



ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - SORBONNE
Histoire de l'art de la Renaissance - Direction d'études: Sabine Frommel

Paulina Spiechowicz

Thèse de doctorat

***L'évolution de la représentation architecturale dans la littérature.
Relations entre narration et architecture dans le poème chevaleresque
de la Renaissance italienne.***

Curriculum vitae

Depuis l'année universitaire 2008/2009, je prépare une thèse dans le cadre de l'École doctorale européenne – EGK «Ordres Institutionnels, Écrits et Symboles – Institutionelle Ordnungen, Schrift und Symbole» de l'Ephe et de la Technische Universität de Dresde, sous la direction du professeur Sabine Frommel (EPHE – Paris) et du professeur Barbara Marx (TUD – Dresden). Pendant l'année académique 2006-2007, en tant qu'étudiante Erasmus à l'École Pratique des Hautes Etudes, j'ai initié une recherche avec le professeur Sabine Frommel sur la description architecturale dans la littérature. En 2008, j'ai achevé mon Master 2 à l'Université Roma 3 - faculté des Lettres – avec un mémoire sur la ville et l'urbanisme dans la littérature contemporaine, sous la direction du professeur Ugo Fracassa et du professeur Graziella Pagliano. En outre, depuis 2006, j'ai collaboré en tant que journaliste à plusieurs revues (XIII Magazine, Extra, Music Magazine).



- 2 -

Présentation de la thèse

Architecture et littérature à la Renaissance.

Les relations entre l'architecture et la littérature constituent depuis bien longtemps un champ de recherches prometteur, amplement développé par les artistes, les écrivains et les chercheurs, en particulier au siècle dernier. Or, malgré l'intérêt du sujet, seul l'étude récente de Philippe Hamon (*Expositions: Littérature et architecture au XIXe siècle*, 1989) souligne la nécessité de mettre en évidence les liens entre les deux disciplines. Si d'autres recherches se sont depuis focalisées sur les relations entre ces genres (Winfried Nerdinger, *Architektur wie sie im Buche steht*, 2006), notre recherche propose une direction différente, centrée sur l'évolution de la description architecturale dans les poèmes chevaleresques de la Renaissance. Les XVe et XVIe siècles représentent une période essentielle du point de vue de ses clivages entre les arts. L'absence d'une nette séparation entre les arts et les sciences impliqua un profond dialogue qui se manifesta dans tous les domaines du savoir. L'architecture, en particulier, vint se configurer non seulement en tant que réalité physique et matérielle, mais parallèlement en tant qu'objet poétique méritant une contemplation aussi bien de la part des architectes que des écrivains.

L'architecture et le poème chevaleresque.

Si l'architecture constitua un phénomène fréquent dans le poème chevaleresque, elle est restée négligée jusqu'à présent par les historiens et les littéraires. Entre un duel et une conquête amoureuse, une bataille et un enchantement, apparaît souvent une scène architecturale, la description d'un château, d'une église, d'un palais avec ses tours. Les matériaux avec lesquels étaient bâties ces constructions remplissaient une fonction importante dans ces narrations. Ces évocations s'inscrivent souvent dans un univers spécial, rehaussée d'une teinte fantastique et immergée dans une ambiance ambiguë et fantaisiste. Néanmoins, une analyse approfondie de ces visions, ainsi que de la manière dont elles sont représentées, permet de distinguer des points de contact avec les



- 3 -

conceptions des architectes italiens, tel que les idées d'Alberti sur la disposition de l'espace et sur les colonnes, ou l'image de la ville idéale de Filarete. Simultanément, la découverte et l'interprétation des œuvres de l'antiquité de la part des humanistes assurera à la littérature l'accès à des sources considérées avant comme secondaires, ou même complètement oubliées. Le poème chevaleresque puisa ainsi ses références dans les traditions carolingiennes et bretonnes du Moyen-âge, tant bien que des textes classiques de l'antiquité grecque et romaine, tel que Plin et Vitruve.

Perspectives et axes de recherche.

L'influence de l'architecture dans la littérature, due à sa forte présence dans la vie des cours italiennes, stimula un véritable intérêt pour l'art de bâtir, dont les traces subsistent dans l'imaginaire littéraire. L'exemple de l'architecture dans les poèmes chevaleresques s'avère significatif : d'un côté elle incarnait une vision abstraite et fabuleuse, dans laquelle l'illusion se mêlait avec l'utopie dans des images fantasmagoriques ou oniriques ; de l'autre cette architecture apparemment fictive ne fut pas complètement détachée de la réalité de la Renaissance, puisqu'elle reprenait et réélaborait les modèles de la pensée architecturale et son langage. L'originalité de ces romans résidait plutôt dans la nouvelle signification que les lieux littéraires assumaient dans un espace qui, même si souvent divisé entre la sorcellerie et l'enchantement, réunissait dans ses contours les constructions éphémériques et imaginaires fondées sur les constructions et les idéaux de l'époque, puisés dans les textes et dans les théories de construction contemporaines.

Dès lors, l'architecture acquit un rôle remarquable dans la littérature. Il apparaît donc fondamental de pouvoir comprendre en quels termes et jusqu'à quel point l'image architecturale était susceptible d'agencer, d'organiser autant un contenu que la structure d'une fiction, au sein de laquelle elle révélait plusieurs fonctions.

Notre recherche se propose de dresser un inventaire des objets architecturaux décrits dans la littérature chevaleresque, afin de souligner les aspects les plus récurrents de l'architecture dans la fiction, et donc mettre en relief l'intérêt littéraire vis-à-vis des idées de celle-ci. En comparant les projets architecturaux avec les textes des romans tels que *l'Orlando Innamorato* de Boiardo et *l'Orlando Furioso* de l'Arioste, le *Morgante* de Pulci et la *Gerusalemme Liberata* de Tasso, il semble surgir la possibilité d'éclaircir les relations complexes qui existent entre les disciplines littéraires et artistiques à la Renaissance.